

Chers amis de l'Hôpital de Petté,

Extraits du registre des consultations, le 19.11.99 :

- Hassanatou, sexe féminin, 17 ans, mariée depuis 7 mois, enceinte de 4 mois, séropositive Sida. Le mari, 22 ans, également séropositif. Aminatou, coépouse, malade du Sida, est hospitalisée...elle pleure la mort de ses deux enfants en bas âge.

- Saidou, policier, 30 ans et sa femme de 20 ans : amaigrissement, toux chronique. Résultats de laboratoire : tests HIV positifs. Conseils en planning familial. Il faut essayer de rester en bonne santé le plus longtemps possible pour éduquer les deux enfants en vie.

- Aminou, homme de 25 ans, chauffeur de camion, célibataire : diarrhée chronique, amaigrissement, fatigue. Le laboratoire confirme rapidement le diagnostic supposé de Sida.

Les dépistés du jour me regardent dans les yeux : doute, désespoir, confiance se mêlent. A leurs questions, je réponds :

« ... oui, c'est grave

... oui, je vais vous aider, nous ferons la suite du chemin ensemble

... non je n'ai pas les médicaments de la bi- ou de la trithérapie...les prix sont inabordables. J'ai de quoi soigner les maladies intercurrentes.

... vous devez être responsables, ne pas transmettre la maladie, il faut éduquer vos enfants. La transmission doit s'arrêter là, aujourd'hui. »

Mais pour nous tous, le lendemain est à nouveau un jour de consultation et la liste des malades n'en finit pas de s'allonger. Resterons-nous exclus de toute possibilité de traitement ? Certes les donateurs de l'Opum de Stabio nous aident à protéger les femmes enceintes (la prise d'AZT durant les derniers mois de grossesse permet d'espérer la naissance d'un enfant sain) et quatre autres malades sélectionnés ont pu bénéficier d'AZT, ils ont d'ailleurs très rapidement repris vie. Comment éduquer et prévenir le sida dans un milieu très peu scolarisé ? Je pense particulièrement aux filles de 10 à 16 ans, illettrées dans 85% des cas. Ne devrait-on pas inventer une « école nouvelle » pour elles ?

Le projet de mise en place de lavoirs à proximité de tous les points d'eau du canton de Petté prend forme : le premier groupe de 4 lavoirs sera remis aux femmes en présence des autorités le 26 novembre. Ces lavoirs sont préfabriqués dans les ateliers de l'hôpital puis posés dans les villages avec la participation des responsables des points d'eau.

En cette fin d'année 1999....il y a toujours encore tellement à faire. Aidez-nous. Nous faisons tout notre possible, avec vous.

Avec le meilleur souvenir de toute l'équipe de Petté,

Docteur Anne-Marie Schönenberger